

## Une polonaise que le monde admire. Marie Skłodowska-Curie dans les manuels d'histoire publiés après 1989

Agnieszka Chłosta-Sikorska  
Université Pédagogique de Cracovie, Pologne  
agsikorska@o2.pl

*Synergies Pologne* n° 9 - 2012 pp. 191-201

**Résumé :** La vie de Marie Skłodowska-Curie prouve de façon exemplaire que les femmes sont aptes à conduire une carrière scientifique dans laquelle elles peuvent parfaitement obtenir des résultats. Dans les manuels d'histoire, elle est présentée comme une remarquable scientifique mais aussi comme un exemple pour les polonaises qui montre qu'il est possible d'accorder activité professionnelle et vie familiale. Elle a aboli le préjugé qui voulait que la science et la politique fussent des activités typiquement masculines. A tous les degrés de l'éducation scolaire, il faut utiliser l'histoire de cette femme d'exception pour éveiller l'imagination des enfants et de la jeunesse. Les élèves, en associant leur curiosité pour le monde et leur quête d'une réponse à la question : pourquoi ? pourront obtenir d'immenses succès.

**Mots-clés :** Histoire, manuel, femme, formation, modèle.

**Abstract :** The history of Marie Skłodowska Curie proves that women are able to conduct the research work and achieve excellent results in it. In the history textbooks, she is presented as a splendid scientist and an example to the Polish women that it is possible to combine professional activity with family life. She tore down the mental wall which was built on the conviction that science or politics are the fields only for men. In the education at school at every educational level, the history of this extraordinary woman can and should be used to excite children's and teenagers' imagination which combined with the curiosity about the world and the search for the answer for the question "Why?" can make a great success.

**Key words:** History, textbook, woman, education, exemplar

Le 3 décembre 2010 la Diète de la République de Pologne a décrété que l'année 2011 serait l'Année Marie Skłodowska-Curie. Cette date correspond au centième anniversaire de la remise du prix Nobel de chimie à la savante polonaise, prix qui lui a été décerné afin de récompenser sa découverte des éléments chimiques que sont le polonium et le radium. Dans le cadre de cette Année de nombreux événements ont été programmés, entre autres : des conférences de vulgarisation pour le grand public, des colloques scientifiques, des publications, des expositions, des jeux dans les communes, des concerts, des représentations théâtrales, ainsi que des concours pour les enfants et la jeunesse. Ainsi, il a été décidé de rendre hommage à l'une des plus remarquables chercheuses de nos

temps. C'est une bonne occasion de se souvenir des immenses services rendus par cette grande Polonaise à la science mondiale, d'acquérir des informations encore plus intéressantes et riches que celles que l'on peut recevoir pendant sa scolarité, parce que *l'éducation longtemps se donnait comme but de former les connaissances, le savoir-faire et les attitudes. Aujourd'hui son but principal n'est plus de transmettre un savoir encyclopédique mais de former des attitudes. Ces attitudes sont composées de traits de caractère comme l'activité, l'imagination, l'aptitude à être autonome intellectuellement et à apprendre de façon permanente.* (Kotaczek, 2004 : 16)

Dans les manuels d'histoire de chaque étape de la scolarité il est possible de trouver de nombreuses informations sur Marie Skłodowska-Curie, il arrive cependant que dans certains de ces manuels l'on cherche son nom en vain. Ceci est fâcheux si l'on considère la tâche qui est dévolue aux manuels dans le système scolaire. Si l'on continue dans cette direction, il est possible de craindre que si l'élève n'est pas mis en contact avec la savante dans les manuels, il ne possède aucun savoir, même élémentaire à son sujet. Comme l'indiquent les résultats d'une enquête de l'institut de sondage TNS OBOP *presque 80% des personnes interrogées ne savaient pas que Marie Skłodowska-Curie est née à Varsovie. 45% des personnes interrogées associent le nom de la lauréate du prix Nobel avec Paris alors que Varsovie n'arrive qu'en deuxième position avec 15% de réponses. Les habitants de Varsovie ont le meilleur savoir sur les découvertes de la savante. 69% des personnes interrogées l'ont désignée comme la découvreuse des deux éléments chimiques* (Stępowski). Malgré ces connaissances lacunaires sur la vie de la double lauréate du prix Nobel on peut la considérer comme la femme de science polonaise la plus reconnue. Ce qui résulte, entre autres raisons, du fait que ses découvertes sont à l'origine de la radiochimie et de la radiothérapie contemporaines.

Bien que le destin l'ait lié avec la France, Marie Skłodowska-Curie a toujours conservé des relations étroites avec sa patrie. Sa découverte de deux éléments chimiques lui a valu la remise à deux reprises du prix Nobel et ainsi a rendu célèbre le Nom de la Pologne (Deszczyńska, Deszczyński, 2002 :146). Ce que disent les manuels sur la lauréate du prix Nobel est important de même que les nombreuses remarques que les auteurs ont consacré à sa personne, qui s'est illustrée par sa passion dans la recherche d'une réponse à la question : *pourquoi ?* Cette passion doit être le propre non seulement du scientifique ou du chercheur mais avant tout de l'enseignant et des parents, ces derniers quotidiennement observent comment leurs élèves et leurs enfants foulent des territoires complètement vierges. Il faut être une personne qui possède une grande imagination, une grande sensibilité ainsi que possédant beaucoup de talent pour parler aux enfants de problèmes sérieux dans une langue simple, compréhensible mais absolument dépourvue d'infantilisme, de trivialité.

Marie Skłodowska-Curie est l'une des rares femmes que l'on peut rencontrer dans les manuels d'histoire destinés à tous les degrés de l'enseignement scolaire. Elle est présentée comme une remarquable chercheuse mais aussi comme un exemple pour les Polonaises, elle montre que l'activité scientifique et professionnelle peut parfaitement s'accorder avec la vie familiale. On insiste

beaucoup sur son patriotisme. Elle est donnée aux élèves comme un exemple à suivre. *Malgré les obstacles Marie Skłodowska, têtue, partit pour un lointain voyage par le train Varsovie-Vienne. Elle emporta avec elle quelques effets personnels et de quoi manger pour la route. Auparavant elle avait déjà envoyé un matelas, un oreiller, de la literie et des serviettes de toilette. Elle s'était préparée pour un long voyage inconfortable dans un wagon non chauffé et sans compartiments (les hommes et les femmes voyageaient séparément). Elle allait étudier dans une des plus anciennes universités d'Europe- La Sorbonne* (Rutkowska-Paszta, 200 : 158).

Dans les manuels pour les écoles élémentaires, ce qui est compréhensible, il est difficile de trouver des informations biographiques sobres, encyclopédiques. Les élèves connaissent plutôt la jeunesse difficile d'une jeune chercheuse douée et travailleuse, qui est décrite de façon accessible et compréhensible. *Elle naquit à Varsovie le 7 novembre 1867 dans une famille modeste. Elle était exceptionnellement ambitieuse, talentueuse et travailleuse* (Milcarczyk, Szkolc, 1992 : 246). On mentionne aussi qu'elle vient d'une famille profondément engagée dans le combat pour l'indépendance de notre pays, à laquelle elle était fortement attachée. *La jeunesse de Marie Skłodowska-Curie (qui vécut de 1867 à 1934) se déroula pendant des années sombres et dures pour les Polonais. Le territoire du pays était partagé entre les trois états envahisseurs. Le système de formation et d'éducation avait pour but de former des sujets soumis aux monarques étrangers. Par bonheur, seulement certains groupes et personnes cédèrent à cette dénationalisation. Dans des familles comme la famille Skłodowska, on enseigna aux enfants la littérature et l'histoire de la patrie à la maison* (Zielińska, Kołodziejczyk, 2003 : 175-176).

Elle est présentée aussi comme un élève modèle. *En 1891, mademoiselle Skłodowska commença ses études à la faculté de mathématiques et de sciences naturelles de l'université de Paris. Pendant ses cinq années d'études, Marie vint à bout de nombreuses difficultés qui auraient sûrement brisé une personne au caractère moins solide. Elle dû apprendre vite la langue française afin d'écouter et de comprendre l'enseignement. Elle souffrait de faim et de froid dans une petite chambre. Elle passait de longues heures au laboratoire et à la bibliothèque pour se préparer à ses examens. Elle les réussit tous avec les meilleurs résultats* (Zielińska, Kołodziejczyk, 2003 : 175-176).

Les auteurs des manuels insistent sur le fait que Marie, après avoir fini ses études, a épousé le scientifique Pierre Curie, avec qui elle a partagé non seulement sa vie privée mais aussi sa vie professionnelle. *Marie Skłodowska et son mari Pierre Curie ont développé les recherches sur la radioactivité, ils ont découvert deux éléments radioactifs : le radium et le polonium-nommé ainsi en hommage à la Pologne. Cette découverte a été le commencement du développement de nouvelles disciplines scientifiques- la chimie nucléaire et la physique nucléaire* (Centkowska, Centkowski , 1999 : 99). Pierre et Marie Curie ont travaillé dans des conditions difficiles, leur travail s'est révélé pénible. En outre, les auteurs soulignent qu'elle a été la première femme *qui a reçu à deux reprises le prix Nobel : en 1903- avec son mari et Antoine Becquerel- de physique pour sa découverte de la radioactivité naturel ainsi que de chimie, en*

1911, pour sa découverte du polonium et du radium (Bobiński, Szymanowski, 2001 : 196). Grâce à ce double succès le gouvernement français a financé l'institut de recherche sur le radium et la lauréate est devenue une pionnière dans une nouvelle branche de la chimie- la radiochimie, une chercheuse de renommée mondiale, un précurseur dans les recherches en chimie et physique nucléaire.

Il convient de souligner que les auteurs de manuels, à juste titre ont considéré que la plus grande difficulté que rencontraient beaucoup de femmes scientifiques ne résidait pas tant dans leurs conditions de travail, que dans la mentalité qui dominait chez les chercheurs de l'époque et dans toute la société du XIXe siècle. Les femmes étaient pratiquement privées d'accès aux études supérieures, ce qui était un symptôme de discrimination envers leur sexe. Cependant, le XIXe siècle a été le témoin de la lutte pour les droits des femmes et les changements sociaux et politiques, ce qui a conduit à des progrès dans le développement de l'émancipation féminine. Les femmes ont acquis un accès plus large à une formation, d'abord au niveau élémentaire et secondaire, puis dans la seconde moitié de ce siècle au niveau universitaire. *Les universités progressivement donnèrent aux femmes la possibilité d'étudier et d'acquérir une formation, avec le temps elles purent même enseigner dans les établissements supérieurs. L'une de ces femmes fut la Polonaise Marie Skłodowska-Curie* (Surdyk-Fertsch, Olszewska, 2004 :99).

En une époque de cosmopolitisme généralisé comme celle d'aujourd'hui, il convient à chaque occasion qui se présente de persuader les enfants et les jeunes que le patriotisme, c'est-à-dire un amour raisonné de sa patrie, appartient au nombre des grandes valeurs estimables. Il est important de montrer les attitudes patriotiques de gens reconnus au niveau mondial non seulement comme héros, découvreurs ou précurseurs, mais aussi comme Polonais qui se souviennent de leurs origines et aussi de l'héritage d'un état plus que millénaire. Notre prix Nobel réalise parfaitement ce postulat. *Te connaissant, je suis certain que de toute ton âme tu demeureras toujours polonaise, lui écrivit un jour son frère. Il ne se trompait pas* (Bobińska, 1952 : 39). A chaque occasion possible elle soulignait qu'elle était Polonaise, ce que d'ailleurs justement, les auteurs des manuels n'oublent pas de faire remarquer. *Marie Skłodowska-Curie, lauréate des prix Nobel de physique et de chimie, découvreuse du radium et du polonium (le nom de ce dernier élément chimique fut choisi à dessein de rappeler au monde la Pologne)* (Kucharczyk, Milcarek, Robak, 2004 :118). *Alors qu'elle était au sommet de sa gloire, elle décida d'aider par un don la construction d'un institut du radium à Varsovie. Il est difficile de trouver un meilleur exemple d'attitude patriotique. Elle n'oublia pas son pays natal- elle appuya la création du laboratoire de radiologie de la société scientifique de Varsovie ainsi que de l'institut du radium. Elle fut elle-même victime de ses propres recherches, en effet elle mourut d'une leucémie, qui fut la conséquence de son exposition aux rayons radioactifs. La nocivité de ses rayons sur les organismes vivants était encore ignorée au début du XXe siècle* (Tomalska, 2001 :214). Elle a remis à l'institut du radium un gramme de cet élément chimique, qui à cette époque valait une fortune. Elle considérait en effet que le radium appartenait à tous les humains. *A deux reprises elle séjourna aux Etats-Unis. Au cours de son*

*second séjour la communauté polonaise d'Amérique lui offrit un gramme de radium afin d'aider l'institut du radium de Varsovie. Les travaux qu'elle dirigea contribuèrent de façon significative aux progrès de la médecine et permirent une utilisation à des buts thérapeutiques des matériaux radioactifs* (Gensler, Gołębiowski, Marciniak, Syta, 2000 : 55-56. Seul un être grand et généreux est capable, sans tenir compte de son propre intérêt, d'offrir un tel cadeau de valeur pour le bien de la collectivité. Dans ce cas nous pouvons vraiment utiliser l'expression *pro publico bono*.

La fin de la vie de Marie Skłodowska-Curie a correspondu à la période de la Première Guerre Mondiale, elle attendait donc la résurrection de la Pologne, pays qu'elle aimait tant. *Elle mourut en 1934 en France. Au 16 rue Fret, dans la maison où elle naquit, située dans le quartier de la Nouvelle Ville à Varsovie se trouve un musée consacré à sa vie et son travail* (Gensler, Gołębiowski, Marciniak, Syta : 55-56). Cependant, la fin du XXe siècle a apporté aux époux Curie un honneur comparable à celui du prix Nobel. En 1995, leurs restes ont été transférés au Panthéon. *En 1995 eut lieu à Paris une cérémonie sublime. Les cendres de Pierre Curie et de son épouse Marie Skłodowska-Curie furent transférées d'un cimetière de la banlieue parisienne au Panthéon. Les tombes des représentants les plus remarquables de la nation française se trouvent au Panthéon. Les milliers de touristes du monde entier peuvent y lire des inscriptions écrites en lettres d'or qui évoquent leurs mérites* (Zielińska, Kołodziejczyk, 2003 : 175). Dans une certaine mesure on peut dire que par ce geste les Français ont payé la grande dette que la science française devait à ce couple, bien qu'il ait fallu attendre longtemps.

Le portrait de Marie Skłodowska-Curie qui est présenté aux élèves de l'enseignement primaire est consolidé pendant les cours d'histoire du niveau supérieur, bien qu'en quantité ces informations occupent une place moindre dans les manuels du collège. Il est de règle de la mentionner quand on décrit les découvertes des XIXe et XXe siècles. Elle est donnée comme un exemple à suivre- une élève travailleuse qui grâce à son abnégation a atteint ses buts et est passée à la postérité. Cependant, les auteurs se focalisent davantage sur ses succès français obtenus du temps de son union avec Pierre Curie. *Dans les recherches sur la radioactivité la Polonaise Marie Skłodowska-Curie et son mari apportèrent une contribution déterminante. Ensemble ils découvrirent les éléments radioactifs que sont le polonium et le radium.* (Ustrzycki, 2001 : 217). Pierre lui en imposait par son savoir, sa tranquillité, sa légère soumission et son intelligence lumineuse. Ce qui lui plaisait en elle c'était : son engagement dans le travail ainsi que la liberté avec laquelle ils pouvaient converser d'expérimentations compliquées. *La savante polonaise Marie Skłodowska-Curie et son mari méritèrent pour leurs recherches sur la radioactivité, ils reçurent le prix Nobel* (Wojciechowski, 2000 : 217. Ils se sont mariés en 1895, après que Pierre eut soutenu son doctorat- sans voile ni alliance ni noces. Ils ont passé leur lune de miel à faire de la bicyclette. Toute leur vie était subordonnée au travail scientifique mais Marie s'efforçait d'être une épouse exemplaire- elle avait appris à cuisiner d'une façon vraiment scientifique. Ensemble ils ont obtenu de nombreuses réussites. *En 1898 Marie Skłodowska-Curie et Pierre Curie ont découvert deux nouveaux éléments chimiques, le polonium et le radium*

(Polacka, Przybyliński, Roszak, Wendt, 2003 : 275. Les auteurs insèrent aussi des informations sur les effets des découvertes de Marie et son époux. Ses recherches sur la radioactivité, dans une grande mesure eurent des conséquences sur la mise au point de nouvelles méthodes pour reconnaître et soigner nombre de maladies (Mędrzecki, R. Szuchta, 2001 : 16). Ces expérimentations scientifiques ont ouvert une toute nouvelle période dans l'histoire de l'humanité, elles ont apporté autant de bien que de mal. *Les découvertes sur la radioactivité puis sur la composition de l'atome introduisirent une autre façon de voir le monde et la matière. A partir de ces découvertes on en fit de nouvelles. Il se révéla que l'énergie est mesurable et indissociable de la matière. (...) On montra l'immensité de l'univers, on vit les relations entre la matière et l'énergie et on présenta la composition de l'atome* (Tomalska , 2001 : 215). La vie et les réalisations de Marie Skłodowska-Curie nous montrent comment on peut réussir sans posséder rien d'autre que des rêves et un esprit ouvert. Marie en tant que scientifique-femme dans un milieu masculin a eu à son compte bien plus de réalisations que beaucoup d'hommes, son mari l'a appuyé dans la réalisation de ses desseins.

Les auteurs de manuel pour les lycéens se sont aussi concentrés principalement sur la période française de la vie de Marie Skłodowska-Curie, ils considèrent que les élèves possèdent déjà un savoir sur ses années de jeunesse et ses activités, acquis dans les étapes précédentes de leurs études. Ceci n'est pas dépourvu de sens parce que mettre l'accent sur l'application, la persévérance et la détermination qui caractérisaient la jeune Marie n'est déjà plus nécessaire quand on s'adresse à des lycéens. C'est pour cette raison que l'on accorde davantage de place à son activité scientifique et intellectuelle, en effet chaque âge a besoin de modèles différents. A l'école primaire on insiste sur l'application et la persévérance, au collège sur le développement intellectuel mais présenté encore d'une façon pas très riche, au lycée, comme préparation aux études, c'est-à-dire à une recherche autonome d'un savoir, on privilégie le modèle de la chercheuse. Cependant, cela ne signifie pas qu'il est injustifié de faire connaître aux bacheliers de façon plus large le contexte de l'époque qui était celle où vivait et travaillait Marie Skłodowska-Curie. Elle fait partie des savants qui ont percé le mystère de l'atome (Pilikowski, 1995 : 179). Elle est jusqu'à aujourd'hui l'unique femme récompensée à deux reprises par le prix Nobel, ce qui constitue pour notre nation une raison d'être fière.

Le défaut de tous les manuels analysés et destinés à ce niveau d'études est le manque d'informations sur l'immensité du travail que Marie Skłodowska-Curie a fourni afin d'entrer dans l'histoire. Elle a travaillé dans des conditions incroyablement difficiles, elle a effectué ses découvertes décisives dans un laboratoire qui était un vieil hangar aménagé. Elle a dû son succès scientifique à son exceptionnelle détermination, sa passion et son courage. Elle est arrivée à faire s'accorder sa passion scientifique avec sa vie familiale. *Marie Skłodowska-Curie (1867-1934) étudia à Varsovie dans la clandestinité à « l'université volante », ensuite à la Sorbonne à Paris. Là elle fit la connaissance de son futur époux -Pierre curie- remarquable physicien avec qui elle mena des recherches sur la radioactivité. Elle découvrit entre autres les éléments chimiques que sont le polonium et le radium et fut l'unique femme qui reçut deux fois le prix*

*Nobel* (Czubaty, Stola, 2008 :175). L'idée la plus importante de la citation que nous venons de rapporter est, semble-t-il, qu'elle a été l'unique scientifique à recevoir le prix Nobel dans deux domaines différents : la physique et la chimie. Cette constatation figure dans tous les manuels étudiés. Son exemple devrait inciter les lycéens, c'est-à-dire la majorité des futurs étudiants à travailler de façon intensive. C'est seulement de cette façon qu'adultes ils pourront se réaliser dans le métier dont ils rêvent. Dans les manuels il conviendrait aussi de souligner son engagement considérable à l'arrière pendant la Première Guerre Mondiale, malheureusement les manuels oublient d'en faire mention. En juillet 1916, elle a été l'une des premières femmes à obtenir le permis de conduire. Elle a acquis 20 automobiles et a les a transformées en ambulances équipées d'appareils de radioscopie. Les Français ont surnommé ces ambulances « les petites Curie ». Dix mille blessés ont été examinés dans ces voitures. De plus, Marie Skłodowska-Curie a créé 220 postes de radiologie et a formé le personnel qui y travaillait. Ces postes ont servi pour plus de trois millions de soldats français atteints de traumatismes. Il nous semble, que cet exemple de dévouement et d'expérience humaine a une importance significative afin de modeler le caractère des jeunes d'aujourd'hui. En effet, beaucoup de gens se résignent très vite quand apparaissent des situations et des problèmes engendrés par les conditions difficiles de travail, ce qui provoque un rejet généralisé des obligations qui leur incombent. La vie de Marie Skłodowska-Curie est le meilleur exemple de la justesse de l'affirmation, selon laquelle il convient d'être toujours exigeant envers soi-même, plus particulièrement quand les autres n'exigent rien de nous.

Malheureusement dans les manuels destinés aux lycéens nous ne trouvons aucune information qui signale, ce qui serait pourtant utile, que Maria Skłodowska n'a pas pu étudier en Pologne et que la première jeune fille qui a franchi le seuil de l'université Jagellonne ne l'a fait qu'alors que Marie avait déjà reçu le prix Nobel. Ce qui ne signifie pas pour autant que la France était un pays où les femmes étaient émancipées. En effet les étrangères pouvaient principalement y étudier parce que les Françaises ne recevaient pas la formation nécessaire pour passer le baccalauréat. Quoique les autorités de la Sorbonne fussent moins strictes que celles de l'université de Varsovie, Marie Skłodowska n'a pu faire carrière qu'en tant épouse d'un scientifique. On ne voulait pas accepter qu'elle enseigne à l'université. La situation n'a changé qu'après la réception du prix Nobel.

Le XXe siècle a apporté le développement de la photographie, de la phonographie et ensuite de la cinématographie. Ces changements étaient liés avec l'essor de la presse dont les photos un élément indissociable. Maria Skłodowska-Curie sur les photos qui sont conservées et qui sont insérées dans les manuels pour tous les niveaux d'études apparaît comme une femme grave, même parfois sévère et vêtue d'une robe noire, elle ne sourit pas. Elle était photographiée habituellement dans un laboratoire, en quelque sorte son sanctuaire, souvent le regard fixé sur un appareil de recherche, semblant absolument absente. Il est difficile d'affirmer qu'elle était vraiment inaccessible ou de constater que la mode était à l'époque de faire ce type de photo. Par ailleurs on peut regarder selon une autre perspective ces photos en noir et blanc. Elle était peut-être tellement absorbée par les recherches en cours qu'elle n'apercevait

absolument pas le photographe avec sa lampe à magnésium éblouissant. Si tel était le cas, le prix Nobel est un exemple pour les jeunes gens et leur montre l'importance de la concentration comme facteur afin d'accomplir une tâche. Surtout de nos jours où les jeunes gens volontiers font leur travail avec des écouteurs sur les oreilles, tout en répondant à leur courrier électronique ou en détournant leur attention sur d'autres moyens de communications ou des réseaux sociaux. On peut donc utiliser ces photos pour montrer l'exemple. Il est difficile de savoir, en regardant de ces photos en noir et blanc faites en laboratoire, si elle avait les cheveux bruns ou châains, si elle était petite ou grande, mince ou si sa taille était modelée par le port d'un corset. Même les photos de famille, rarement insérées dans les manuels ne fournissent pas de réponse. Nous pouvons voir sur ces photos Marie, Pierre et leurs enfants où sur des bicyclettes, elle adorait cette activité. Elle possédait un vélo avec un cadre parce que l'on n'en fabriquait pas d'autres types, on considérait que c'était un sport typiquement masculin. Il est cependant dommage que de telles photos figurent rarement dans les manuels car la pose détendue dans laquelle elle apparaissait, certainement donnerait une image plus chaleureuse de la chercheuse et la rendrait plus proche des élèves.

*Une polonaise que le monde admire...* En préparant cette communication j'ai parcouru de nombreuses pages sur internet et j'ai trouvé une photo qui résume la totalité des travaux consacrés à Marie Skłodowska-Curie. Sur celle-ci nous apercevons des personnalités comme Albert Einstein ou Paul Langevin. Marie Skłodowska-Curie figure parmi ces gens, assise à une place d'honneur. Les personnalités qui se trouvent sur cette photo ont initié dans le domaine scientifique ce que l'on nomme la révolution scientifico-technique. Sans leurs travaux nous nous déplacerions encore dans des voitures à cheval ou dans des trains à vapeur. On ne parlerait ni de la conquête du cosmos ni des ordinateurs portatifs ni de l'énergie nucléaire ou de la bombe atomique. Cette photo dit quasiment tout sur les services rendus par la jeune fille de Varsovie, humble et travailleuse. La vie de Marie Skłodowska-Curie est la preuve que les femmes sont capables de réaliser des tâches scientifiques, d'obtenir grâce à eux des résultats excellents et un succès mondial qui dure. Marie a réalisé des découvertes inestimables dans des temps où les femmes rencontraient des difficultés pour étudier dans les universités, de nombreux droits ne leur étaient pas accordés : décider d'elles-mêmes, étudier les sciences exactes à égalité avec les hommes, voter. Elle a démontré que pour réaliser le but que l'on s'est fixé, le sexe auquel on appartient et la nationalité mais avant tout l'intellect, la passion et la persévérance sont d'une grande importance. Elle a donné ainsi de l'espoir à toutes les jeunes filles et femmes. A plusieurs reprises elle a affirmé que la science est l'origine de chaque progrès qui facilite notre vie. En soulignant la nécessité d'unir recherches et applications pratiques elle apparaît comme un exemple de la pensée moderne sur la science. Elle a été la première personne à recevoir deux fois le prix Nobel et la première femme qui a été professeur à la Sorbonne. Elle a apporté son appui à de multiples scientifiques de différents pays. Elle savait associer parfaitement sa vie professionnelle avec sa vie familiale. Sa fille aînée Irène est devenue comme elle une savante et a obtenu de grands succès scientifiques et Eve est devenue une écrivaine connue, une journaliste et une femme politique. Cela n'arrive pas souvent.



Dans les écoles polonaises on s'est rendu compte, par chance, que l'histoire de cette femme exceptionnelle peut être utilisée afin d'éveiller l'imagination des enfants et de la jeunesse. Imagination qui associée à une curiosité certaine pour le monde et la recherche d'une réponse à la question : *Pourquoi ?* peut apporter de grands succès. Bien que depuis sa mort presque un siècle se soit écoulé, elle demeure, sans contestation, dans la mémoire collective polonaise la plus importante femme scientifique polonaise. On peut aussi se réjouir du fait que les connaissances sur sa vie ont été, pour chaque période de l'éducation, réparties et adaptées aux capacités intellectuelles des élèves. Et bien qu'on puisse parler davantage d'elle pendant les cours d'histoire, parce que cela en vaut la peine, il faut cependant souligner qu'elle est la personnalité polonaise des XIXe et XXe siècles la plus citée. Ici, il semble qu'il convient de se demander si le contenu des différents manuels ne doit pas être élargi. Comme réponse à cette question on peut donner l'exemple du Japon, où la biographie de Marie Skłodowska-Curie, rédigée par sa fille Eve, est une lecture scolaire obligatoire, et il est difficile de montrer une société plus développée techniquement que la société japonaise. Ce serait évidemment un truisme d'affirmer que c'est grâce à l'étude de la biographie de Marie Skłodowska-Curie que ce peuple est devenu si innovant, cependant ceci est, peut-être dû, en partie au fait que dans une nation aussi innovante et ouverte, chacun a l'obligation de connaître la biographie de cette Polonaise exceptionnelle.

J'ai rapporté dans mon introduction les résultats des enquêtes de l'institut TNS OBOP qui montrent des connaissances assez fragmentaires concernant la vie de la prix Nobel Polonaise, il faut donc espérer que les célébrations de l'Année Marie Skłodowska-Curie raviveront non seulement la discussion sur sa vie mais aussi engendreront un enthousiasme afin de chercher à répondre à la question. En attendant ce jour, il nous reste à éveiller l'imagination des jeunes chercheurs. Toutefois les plus grandes découvertes naissent dans l'imagination des petits enfants. Les enseignants qui utilisent les manuels, les concepteurs de programme scolaire et les auteurs de manuel ont la grande responsabilité de ne pas éteindre la soif de savoir qui est en chacun de nous, afin que nous ne perdions pas la passion de connaître le monde et même d'approfondir cette passion. En tant qu'enseignants, prenons grand soin de montrer par nos initiatives, notre passion, notre volonté non d'apprendre mais d'inciter les élèves à être curieux du monde, même si cela ne nous est imposé ni par les programmes ni par les directives du Ministère de l'éducation. Éveillons leur curiosité, en présentant pendant notre enseignement des personnalités comme celle de Marie Skłodowska-Curie. Soulignons également que se dire Polonais n'est ni honteux ni ne relève d'un esprit de clocher. Notre nation a donné au monde nombre d'éminents scientifiques- physiciens, mathématiciens, chimistes voire des inventeurs. Ignace Łukasiewicz est l'inventeur de la lampe à pétrole, et Jan Szczepanik, l'Edison polonais, a inventé le gilet pare-balles qui aujourd'hui sauve la vie de beaucoup de gens. Ce sont nos mathématiciens : Marian Rejewski, Jerzy Różycki et Henryk Zygalski qui ont percé le code Enigma, ce que les autres nations ne mentionnent pas. De même, les Polonais ont participé de façon très importante au développement des mathématiques contemporaines. Par conséquent, comme nous le voyons, nous n'avons pas de quoi avoir honte. Nous pouvons uniquement avoir honte d'enseigner si peu de

choses à l'école sur ces savants et ce qui fait que les Polonais les connaissent très peu. C'est à nous enseignants que sont dévolues la responsabilité et la tâche de faire connaître ces savants. Les plus hauts bâtiments sont construits sur des fondations solides. Des fondations fragiles non seulement ne sont pas en état de faire tenir un bâtiment mais de plus ne tiennent pas elles-mêmes. Enseignants à chaque degré de la scolarité, cherchons, et certainement nous trouverons une nouvelle Marie Skłodowska-Curie. Elle attend seulement que nous lui donnions la possibilité d'exprimer ses talents cachés.

## Bibliographie

- Bobińska, H., 1952. *Maria Curie-Skłodowska*, Warszawa : Nasza Księgarnia.
- Bobiński, W., Szymanowski G., 2001. *W rodzinie w Polsce w Europie. Podręcznik do historii i społeczeństwa dla klasy VI*. Warszawa : PWN.
- Centkowska, E., Centkowski, J., 1999. *Historia dla klasy 7. „Jeszcze Polska ...” wiek XIX*. Warszawa : WSiP.
- Czubaty, J., Stola, D., 2008. *Historia. Podręcznik klasa II. Szkoły ponadgimnazjalne. Zakres podstawowy*. Warszawa : PWN.
- Deszczyńska, M., Deszczyński, M., 2002. *Poznajemy historię ojczystą. Podręcznik dla klasy czwartej szkoły podstawowej*. Warszawa : WSiP.
- Gensler, M., Gołębiowski, B., Marciniak, E. Syta, A. 2000. *Historia i społeczeństwo. Podręcznik 5*. Warszawa : WSiP.
- Kołaczek, B., 2004. *Dostęp młodzieży do edukacji. Zróżnicowania. Uwarunkowania. Wyrównanie szans*. Warszawa : Instytut Pracy i Spraw Socjalnych.
- Kucharczyk, G., Milcarek, P., Robak, M., 2004. *Przez tysiąclecia i wieki. Cywilizacje XIX i XX wieku kl. 3*. Warszawa : WSiP.
- Mędrzecki, W., Szuchta, R., 2001. *U źródeł współczesności. Dzieje nowożytne i najnowsze*. Warszawa : WSiP.
- Milcarczyk, M., Szolc, A., 1992. *Historia 7. W imię wolności*. Warszawa : WSiP.
- Pilikowski, J., 1995. *Historia 1789-1918. Podręcznik dla klasy trzeciej liceum ogólnokształcącego, zawodowego oraz technikum*, Kraków : Zamiast Korepetycji.
- Polacka, K., Przybyliński, M., Roszak, S., Wendt, J., 2003. *Przez wieki 2. Podręcznik do historii dla klasy drugiej gimnazjum*, Gdańsk : Wydawnictwo M. Rożak.
- Rutkowska-Paszta, M., 2000. *Ja i mój świat. Historia i społeczeństwo. Podręcznik z ćwiczeniami dla klasy IV*, Warszawa : Juka.
- Stępowski, R., *Po roku Chopina - rok Skłodowskiej*, źródło internetowe: <http://miesiecznikwarszawski.pl/>
- Surdyk-Fertsch, W., Olszewska B., 2004. *My i historia. Historia i społeczeństwo dla VI klasy szkoły podstawowej*, Warszawa : Demart.
- Tomalska, H., 2001. *Polska i świat w XIX wieku. Podręcznik do gimnazjum*, Warszawa : Juka.

Ustrzycki, J., *Historia 2*. 2001. *Podręcznik do gimnazjum*, Gdynia : Operon.

Wojciechowski, G., 2000. *Historia. Podręcznik do gimnazjum. Razem przez wieki. Zrozumieć przeszłość III*, Poznań : Arka.

Zielińska, K., Kołodziejczyk, D., 2003. *Poznajemy dzieje cywilizacji. Podręcznik dla klasy piątej szkoły podstawowej*, Warszawa : WSiP.